

Mars 2013 - N°9

L'ÉDITO

Nos Universités européennes des Régions et des Territoires qui se sont déroulées à Neuchâtel et à Metz ont été très fructueuses pour l'exploration des alliances nécessaires à la révolution qu'est l'Apprendre Tout Au Long de la Vie (ATLV). Nous avons eu l'occasion de restituer nos conclusions, entre autres, au Forum mondial des Apprentissages tout au long de la vie à Marrakech, à la réunion de l'Assemblée des Régions Européennes (ARE) à Pescara ou encore à Strasbourg lors d'un colloque initié par l'Agence Europe Education Formation France (Agence 2e2f) de Bordeaux sur le rôle de l'entreprise dans l'ATLV. Tout cela consolide nos partenariats avec le Comité des Régions, l'Agence 2e2f, l'ARE, Eucis LLL, le Cercle Erasmus, le Comité Mondial des ATLV, Erasmus Expertise, les partenaires sociaux européens.....

Accompagner les personnes dans leur parcours de vie, aspect crucial de notre action, est au centre de notre prise de position sur le programme 2014/2020 préparée par la Lorraine et Malopolska. En convergence avec nos partenaires, nous avons exprimé la nécessité d'un « Erasmus Pour Tous » -vraiment pour tous- dans le cadre de l'ATLV donnant toute sa dimension à l'intégration de la

mobilité européenne dans le parcours de vie des personnes.

Notre Université de Metz très réussie – merci les Lorrains- a permis, comme les précédentes, de faire émerger la multitude d'initiatives pertinentes menées par nos membres et d'autres acteurs régionaux. Nous avons conduit en même temps la poursuite et/ou le démarrage de projets européens importants : AcroJump, Euroapprentissage, LLWings, TUDWA..... et l'extension du travail à propos du processus « Raccrochage éducatif » entre autres dans la participation à l'émergence d'un réseau francophone coordonné en France par l'ARF. Pour mener à bien tout cela, Axel Joder a rejoint Liliane, Martine, Joël et Claude dans notre délégation lyonnaise. Celle-ci assure solidement l'animation de la FREREF au côté de la Direction Exécutive et de tous nos adhérents dans un contexte parfois difficile.



Jean Vanoye
Président de la FREREF

Brèves

- La Freref est heureuse d'accueillir parmi ses membres les organismes régionaux de **Lviv et Kiev**. La Freref se réjouit de pouvoir apporter son expertise et soutenir ces deux structures dans les défis soulevés par l'éducation et l'apprentissage en Ukraine. Ces adhésions permettront par ailleurs à notre réseau de parfaire ses connaissances en matière de systèmes de formation et d'éducation ukrainiens.

- La freref tiendra un **Conseil des Régions le 19 avril** prochain à Lyon afin notamment de préparer la prochaine Université des Territoires qui sera accueillie cette année par la Région Rhône Alpes.

LES PROJETS

TUDWA

www.freref.eu/tudwa



Le projet **Tudwa** ("Turning Under Declared Work Around") se proposait de trouver les moyens de valoriser le travail non déclaré. Cette perspective ne rentre pas uniquement dans une logique purement fiscale – bien au contraire – à l'heure où les gouvernements européens font la chasse à la moindre recette fiscale susceptible de donner un peu d'air à leur budget. En effet, la déclaration du travail effectué peut également être valorisée par le travailleur lui-même dans une perspective d'évolution professionnelle, car le travail non déclaré, communément appelé « travail au noir » constitue une cause sérieuse de précarité.

Devant l'ampleur de la tâche, les partenaires du projet se sont concentrés sur le travail domestique, où le taux de travail non déclaré atteindrait presque 50% en Espagne, un des principaux pays dans lequel ce projet se déroule.

Ainsi, la Freref a apporté son soutien aux autres partenaires par ses compétences de valorisation et de dissémination. Les travaux de Tudwa ont permis la conception de plusieurs outils permettant de mettre en lumière ce passage de l'économie informelle à l'économie formelle.

Vous les retrouverez sur le site du projet :

www.freref.eu/tudwa

LL Wings

<http://www.llwings.euproject.org>



Le projet **LL wings** arrive bientôt à son terme, la conférence finale se tenant début avril à Palma de Majorque. Visant à valoriser « l'apprendre à apprendre et à aimer cela », tout en faisant le point sur les différents systèmes de formation des enseignants en Europe, LL wings a permis l'élaboration d'une plateforme de différents modules de formation à l'intention des futurs enseignants. La Freref qui avait en charge la partie francophone du projet s'est tournée vers la Suisse afin d'essayer les différents outils élaborés. Le projet a ainsi mis l'accent sur les possibilités apportées par le e-learning mais aussi par l'apprentissage informel qui peut revêtir la forme de l'auto apprentissage.

En complément de ces phases de test de la plateforme de formation, chaque partenaire a aussi organisé des rencontres entre les parties prenantes de cette thématique de la formation des enseignants pour leur présenter le projet, ses résultats et aussi son avenir. En effet, il est envisagé de donner une suite au projet en poursuivant les travaux vers ce qui pourrait être un label européen de l'apprendre à apprendre, même si les contours d'un tel projet sont encore à dessiner.

<http://www.llwings.euproject.org>

Euroapprentissage

www.euroapprenticeship.eu

Le projet **Euroapprentissage** se poursuit jusqu'au 30 juin 2013. Depuis 2009, l'APCMA et l'UEAPME conduisent le projet afin de construire un réseau pour aider et soutenir la mobilité européenne des jeunes apprentis. Actuellement constitué de plus de 250 membres à travers 28 pays européens, ce réseau se construit une belle légitimité pour accompagner les différentes structures de formation vers la mobilité de leurs apprentis.

www.euroapprenticeship.eu



Focus sur...

ACROJUMPwww.freref.eu/acrojump

Les jeunes adultes représentent une population de plus en plus exposée au chômage et la transition entre le diplôme (lorsqu'il existe) et l'emploi est un moment charnière trop souvent délaissé. Raccrocher ces personnes à processus d'accès durable à l'emploi en valorisant leur expérience et leur compétence acquises lors de ces périodes de transition est une des clés de la réussite, si bien que la FREREF a engagé un nouveau projet pour répondre à cette question. Le 26 novembre dernier, au siège lyonnais de la FREREF était donc donné le coup d'envoi du projet AcroJump.

UNE PLATEFORME NUMÉRIQUE POUR DES APPLICATIONS BIEN RÉELLES

Ciblé sur les personnes peu qualifiées, le projet a pour ambition de mettre en place une plateforme équivalente à un réseau social professionnel numérique qui permettrait de mettre en relation le public visé avec les employeurs. La différence avec un réseau professionnel classique (tels que Viadeo ou LinkedIn pour ne citer que les plus connus) résidera dans la mise en valeur des compétences acquises par les personnes plutôt que sur leur qualification qui leur font justement défaut. Inscrit dans le cadre d'un financement Leonardo – Transfert d'Innovation, AcroJump s'appuie sur des projets antérieurs, lesquels ont mis en lumière le fait que le manque de qualification n'était pas synonyme d'absence de compétences. Ainsi, les projets LLwings, tec-toniq2, grundvig raccrochage éducatif et Periscope conduit par certains partenaires d'AcroJump permettront de construire un outil le plus pertinent possible capable de répondre aux attentes des acteurs de terrain et surtout de ramener le public visé vers un parcours professionnel stable.

Ainsi, la création d'une plateforme mettant en valeur ces expériences devrait favoriser un retour à l'emploi pour les jeunes peu qualifiés qui ont su acquérir des compétences tout au long de leurs petites activités accumulées au fil des années en les valorisant aux yeux des employeurs mais aussi des organismes de formations susceptibles d'intéresser ces jeunes.

UN « E-PROFIL » POUR QUOI FAIRE ?

Mais cela passe d'abord par un travail d'élaboration d'un « e-profil » pour chacune des personnes visées. Le premier

travail à réaliser dans le cadre d'AcroJump sera donc de définir précisément ce qui devra figurer dans ce « e-profil », tout en laissant une marge de liberté dans la composition de sa page personnelle permettant ainsi de se démarquer du reste des membres de la plateforme.

UN PROJET, DIX PARTENAIRES

Pour le mener à bien, la FREREF qui pilote le projet pourra compter sur neuf autres partenaires issus de cinq pays européens : trois partenaires espagnols avec la Fondation université-entreprises des Îles Baléares (FUEIB), le service catalan de l'éducation (CATEDUC), le service catalan de l'emploi (SOC), trois autres partenaires français avec L'université de Bretagne Sud, l'université de Paris Ouest et Opcalia Rhône Alpes, un partenaire italien avec Scierter qui est un organisme de recherche privé spécialisé dans les questions de formation, l'université de Luxembourg et un partenaire roumain Innovate4Future qui aura notamment la responsabilité de la mise en place technique de l'outil. On retrouve donc des partenaires habituels de la FREREF mais aussi de nouvelles organisations qui sauront apporter un éclairage différent sur cette question.

Cette diversité territoriale sera un point fort du projet car au-delà d'un aspect numérique, AcroJump est avant tout un projet humain qui devra aller à la rencontre des différents acteurs concernés (chômeurs non qualifiés, employeurs, service d'accompagnement vers l'emploi...) et la connaissance de son territoire par chacun des partenaires sera primordial pour obtenir des résultats probants.

UN PROJET QUI SE CONSTRUIT ENSEMBLE

Le projet qui se déroulera sur deux ans prévoit dans un premier temps une phase de mise en commun des résultats des projets précédents, ce qui permettra d'identifier précisément le public visé (tranche d'âge, niveau de formation...) et les acteurs territoriaux à mobiliser. Ensuite, il sera temps de se pencher sur le contenu et les détails technique du « e-profil », sachant que les différents partenaires concernés, en fonction de leur territoire, ne sont pas nécessairement intéressés par les mêmes thématiques, si bien que l'outil pourrait revêtir des caractéristiques différentes selon les endroits où il sera expérimenté.

...

Le projet entendant être le plus efficace possible en regard des moyens disponibles, il s'agira donc dans un premier temps de tester ce dispositif avec une vingtaine de jeunes pour chaque partenaire de terrain. Il est en effet préférable d'accompagner au mieux les premiers utilisateurs de la plateforme pour s'assurer du meilleur fonctionnement possible avant d'envisager une diffusion plus large.

Afin d'assurer un suivi régulier des progressions de chacun et d'échanger aux sujets des éventuelles difficultés

rencontrées, quatre rencontres plénières organisées par un partenaire différent sont prévues, ce qui sera également le moyen de se focaliser sur un territoire et ses particularités liées au projet.

Comme pour l'ensemble des projets de la FREREF, un site internet sur lequel vous pourrez retrouver l'ensemble des actualités de ce projet sera disponible sur le site freref.eu/acrojump.

L'INVITÉ



JEAN-CHARLES FROMENT,
directeur de l'Institut d'études Politiques de Grenoble

Alors que l'IEP de Paris défraye la chronique depuis la mort brutale de son directeur en avril dernier et ses problèmes de gestion relevés par la Cour des Comptes, l'IEP de Grenoble ne vit pas sur le même modèle que son illustre homologue parisien.

Membre de la FREREF, l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble fait partie du réseau des neuf IEP français qui forment les futurs cadres de l'administration publique et privée. Ainsi, si la majeure partie de son activité se concentre sur la formation universitaire des étudiants et les activités de recherche, l'IEP développe également une offre de formation continue à l'attention des adultes et accueille dans certains de ses masters

des professionnels au même titre que les étudiants ayant fait l'ensemble de leur cursus au sein de l'établissement. Jean Charles Froment, élu directeur à la suite d'Olivier Ihl en mars 2012 nous a reçu afin de faire le point sur les activités de son institution en matière de formation tout au long de la vie, de mobilité étudiante ou encore de démarche positive.

Ancien diplômé de l'école, Jean-Charles Froment a débuté sa carrière à la faculté de Droit de l'université Pierre Mendès France Grenoble II après une thèse sur les surveillants de prison. Maître de conférence en Droit public, il a finalement dirigé le Centre d'étude et de recherche sur le Droit, l'histoire et l'administration publique, laboratoire de

recherche grenoblois. Spécialisé sur les questions de sécurité et les questions pénitentiaires – il a notamment participé à plusieurs missions concernant la réforme pénitentiaire pour l'Union Européenne, le PNUD ou la Banque Mondiale – le nouveau directeur défend une approche critique par rapport à l'approche classique du Droit. Attaché à l'idée de deuxième chance, cela s'applique également à la formation pratiquée dans l'école qu'il dirige.

Comme la plupart des grandes écoles françaises, l'IEP de Grenoble recrute ses étudiants par concours en première année. D'autres concours sont ensuite organisés pour l'accès en deuxième, puis quatrième année. Le cursus se fait sur cinq années et le directeur

nous explique qu'il y a trois éléments différents sur lesquels des évolutions sont à attendre.

Tout d'abord dans l'organisation du premier cycle (les trois premières années du cursus) qu'il souhaiterait voir ouvrir à des personnes non étudiantes. Ces trois années dont la majorité des enseignements sont communs à l'ensemble de tous les étudiants permettent de constituer une culture générale solide aux étudiants dans les disciplines traditionnelles de l'IEP (l'Histoire, le Droit, la sociologie, les relations internationales...). Autant d'éléments susceptibles d'intéresser des personnes extérieures qui souhaiteraient parfaire leurs connaissances sur ces thématiques. Mais c'est une véritable refonte que le premier cycle devrait connaître dans les prochaines années car la nouvelle direction de l'IEP souhaiterait y voir intégrer la mobilité internationale des étudiants qui se déroule pour l'instant en quatrième année. Véritable serpent de mer à l'IEP de Grenoble, cette mobilité désormais jugée indispensable par les étudiants est, de l'avis de tous, mal placée au sein du second cycle, mais la déplacer plus tôt dans la scolarité entraîne des conséquences importantes dans le fonctionnement de l'école.

Le directeur insiste également sur le développement nécessaire de la place de la formation professionnelle dans le cadre des masters existants. Il est en effet possible pour des professionnels d'intégrer les masters de second cycle de l'IEP, même si cela reste rare et ne concerne qu'une minorité de master (Masters Développement et expertise de l'économie sociale et solidaire, politique publique de santé, ville territoire et solidarité ou encore Direction de projets culturels). C'est cet aspect que M. Froment souhaiterait voir se développer car la synergie entre les étudiants et les professionnels qui assisteraient aux

mêmes enseignements ne pourraient qu'être bénéfique pour chacun.

Toutefois, l'intégration d'adultes de retour sur les bancs de l'université ne doit pas masquer le besoin de refondre également le second cycle que le directeur juge trop peu lisible, un peu à l'image des récentes déclarations de la ministre de la Recherche et de l'Enseignement supérieur Geneviève Fioraso, elle aussi originaire de Grenoble.

La multiplication de nombreux masters au sein de l'IEP isérois s'est faite dans un temps trop court et un chargé de mission devra rendre un rapport de préconisation sur l'avenir de ces différentes filières au mois de mars. En parallèle de ce cursus classique s'organise une offre de formation continue qui s'adresse exclusivement à des professionnels, et c'est le dernier motif de changements à venir. Celle-ci existe déjà mais ne comporte pas de caractère diplômant, ce qui peut être parfois un frein à son développement. M. Froment l'avoue en toute honnêteté, l'enjeu de la formation continue pour une université est aussi un moyen d'obtenir des ressources supplémentaires par le biais de ces formations financées par leurs participants. Le nouveau directeur envisage donc la création d'Executive Masters qui se dérouleraient sur le rythme de trois à quatre journées de travail par mois sur une année. Pour autant, il n'est pas question d'entrer dans une logique purement commerciale, mais bien de rester sur des thématiques qui correspondent à l'identité de l'IEP en partant des compétences existantes mais qui ne sont pas diplômantes. Ainsi, Jean-Charles Froment a préféré miser sur des questions qui lui étaient chères et le premier Executive master de l'IEPG devrait concerner les questions de sécurité. Le public attendu est logiquement celui de la fonction publique mais cela dépendra évidemment des thématiques de formations proposées.

LA DÉMARCHÉ POSITIVE ÉVOLUE

L'IEP de Grenoble s'était distingué du modèle parisien en matière d'ouverture à toutes les couches sociales en proposant non pas une « discrimination positive » à l'entrée, mais une « démarche positive » en accompagnant un certain nombre d'élèves des lycées de l'agglomération grenobloise pour préparer le même concours que tous les autres candidats. M. Froment remarque toutefois que ce dispositif n'était pas totalement satisfaisant et souhaite le voir évoluer. En effet, il estime que le système proposé ne touchait que peu d'étudiants et que les élèves sélectionnés par les lycées ne répondaient pas systématiquement aux critères attendus par l'IEP, et souhaite donc reprendre la main.

Il a donc été mis en place un programme d'ouverture sociale avec un professeur référent et un aménagement du concours pour ces candidats. Cela suppose néanmoins un partenariat plus important avec les lycées, y compris en dehors de l'agglomération, des parrains plus nombreux au sein des étudiants de l'IEP, la constitution d'un jury interne pour la sélection des dossiers des élèves à accompagner...un chantier fastidieux qui suit son cours.

Enfin, le directeur envisage également de diversifier les profils dans ses nouveaux étudiants, autour de l'Institut Civique de Martin Hirsch pour permettre l'accès aux concours de personnes ne se sentant pas *a priori* capable d'intégrer une école prestigieuse.

L'IEP de Grenoble est donc confronté à de nombreux chantiers pour se maintenir à la pointe de la formation des étudiants et pour donner une chance à chacun, mais comme le conclut Jean-Charles Froment, il est difficile de faire les choses progressivement et ne semble pas inquiet quant à la réussite de tous ces dossiers.